



Disponible en ligne sur  
 ScienceDirect  
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France  
  
www.em-consulte.com



# Vulvodynies et douleur pelvipérinéales chroniques

## Vulvodynia and chronic pelvic and perineal pain

M. Moyal-Barracco<sup>a</sup>, J.-J. Labat<sup>b,\*</sup>

<sup>a</sup> Service de dermatologie, hôpital Tarnier, 89, rue d'Assas, 75006 Paris, France

<sup>b</sup> Centre fédératif de pelvipérinéologie, clinique urologique, CHU Hôtel-Dieu, 1, place Alexis-Ricordeau, 44093 Nantes, France

Reçu le 12 août 2010 ; accepté le 16 août 2010

Disponible sur Internet le 13 octobre 2010

### MOTS CLÉS

Vulvodynie ;  
Douleur périnéale ;  
Douleur pelvienne ;  
Vulve ;  
Vestibulectomie ;  
Psychothérapie

### KEYWORDS

Vulvodynia;  
Perineal pain;  
Pelvic pain;  
Vulva;  
Vestibulectomy;  
Psychotherapy

### Résumé

*Objectif.* – Définir la vulvodynie et décrire les principaux axes de traitement.

*Matériel et méthodes.* – Revue de la littérature concernant les vulvodynies.

*Résultats.* – Elles sont définies par un inconfort vulvaire chronique, le plus souvent à type de brûlure, sans lésion visible pertinente et sans maladie neurologique cliniquement identifiable. Les vulvodynies provoquées sont l'apanage de la femme jeune et ont un retentissement psychologique et sexuel important. Les traitements font appels aux anesthésiants locaux, aux médicaments de la douleur neuropathique, à la kinésithérapie et aux psychothérapies. Les vestibulectomies doivent rester exceptionnelles.

*Conclusion.* – De nombreuses inconnues persistent notamment concernant l'étiologie des vulvodynies. L'évaluation des symptômes et des traitements est imparfaite. Cependant les prises en charge symptomatiques peuvent conduire à des évolutions favorables dans le temps.

© 2010 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

### Summary

*Objective.* – To define vulvodynia and to describe the main approaches to treatment.

*Material and methods.* – Review of the literature concerning vulvodynia.

*Results.* – Vulvodynia is defined as chronic vulvar discomfort, usually with a burning nature, with no relevant clinical lesions and no clinically identifiable neurological lesion. Localized provoked vulvodynia essentially affects young women and is responsible for major sexual and psychological repercussions. Treatment consists of local anaesthetics, drugs used to treat neuropathic pain, physiotherapy and psychotherapy. Vestibulectomy is only very rarely indicated.

\* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : [jjlabat@chu-nantes.fr](mailto:jjlabat@chu-nantes.fr) (J.-J. Labat).

*Conclusion.* – Many unknowns persist especially concerning the aetiology of vulvodynia. Evaluation of symptoms and treatment have not been clearly defined. However, symptomatic management provide satisfactory long-term results.

© 2010 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

## Introduction

### Sous-estimons-nous la fréquence de la vulvodynie ?

Dans une étude menée dans la région de Boston, 16% de femmes représentatives de cette zone géographique avaient souffert ou souffraient de douleurs vulvaires tenaces (plus de trois mois) [1]. Pourtant, la vulvodynie, inconfort vulvaire chronique médicalement inexpliqué, est mal connue des médecins [2]. Ainsi dans les consultations de pathologie vulvaire, les patientes sont souvent vues au terme d'une longue errance médicale jalonnée de dépitants « Vous n'avez rien », d'inquiétants « Je n'y comprends rien » ou d'incompréhensible « Allez donc voir un psy ».

En Europe, nous n'avons aucune idée de la prévalence de la vulvodynie. Remarquons cependant, que dans les consultations spécialisées en pathologie vulvaire, en Europe, comme aux États-Unis ou en Australie, la vulvodynie est le motif de consultation de loin le plus fréquent. Les sites internet avec forum de discussion sont de plus en plus consultés par des patientes qui cherchent elles-mêmes la solution à un problème que la faculté a du mal à entendre et à résoudre. Aux États-Unis, l'intérêt des médias et des médecins, stimulé par les associations de patientes, s'amplifie en même temps que grandit l'intérêt scientifique pour les « symptômes médicalement inexpliqués » [3]. Aux États-Unis a été créée une très active association de patientes soutenant financièrement la recherche sur la vulvodynie (National Vulvodynia Association: <http://www.nva.org>).

Cet article a pour but de définir la vulvodynie et de décrire les principaux axes de son traitement. Un diagnostic sûr est en effet le préalable indispensable à la prise en charge globale de cet état douloureux chronique.

### Définir la vulvodynie

« Inconfort vulvaire chronique, le plus souvent à type de brûlure, sans lésion visible pertinente et sans maladie neurologique cliniquement identifiable »: telle la définition proposée en 2003 par la Société internationale de pathologie vulvaire (International Society for Study of Vulvar Disease) pour définir la vulvodynie [4]. Dans cette définition, la vulvodynie a été resituée dans le cadre des douleurs vulvaires et a été classée en fonction de son siège et du caractère de la douleur, spontanée ou déclenchée par le contact (Tableau 1).

Nous proposons d'explicitier chaque terme de la définition.

**Tableau 1** Terminologie et classification des douleurs vulvaires [4].

<i>Douleur vulvaire liée à une cause spécifique</i>
Infection : candidose, herpès, etc.
Inflammation : lichen plan, dermatose bulleuse, etc.
Néoplasie : maladie de Paget, carcinome épidermoïde, etc.
Neuropathie : zona, herpès, compression médullaire, etc.
<i>Vulvodynie</i>
<i>Douleur diffuse</i>
Provoquée (contact sexuel, non sexuel ou les deux)
Non provoquée (douleur spontanée)
Mixte (spontanée et provoquée)
<i>Douleur localisée (clitoridodynie, vestibulodynie, hemivulvodynie, etc.)</i>
Provoquée (contact sexuel, non sexuel ou les deux)
Non provoquée (douleur spontanée)
Mixte (spontanée et provoquée)

Les terminologies de vestibulite, dysesthésie vulvaire et syndrome des brûlures vulvaires sont abandonnées.

### « Inconfort »

Il est le plus souvent décrit comme une brûlure mais d'autres sensations sont évoquées : élancements, pincements, tiraillements, sécheresse, etc. Cet inconfort est spontané (survenant en dehors de tout contact local) ou provoqué (déclenché par les contacts).

### Vulvodynie provoquée

Elle concerne le plus souvent des femmes jeunes nullipares. Le principal contact déclenchant est le coït, et une dyspareunie d'intromission est, le plus souvent, le motif de la consultation. Cette dyspareunie conduit à un évitement des rapports sexuels et à une perte du désir sexuel, elle-même source de dyspareunie. Mais le coït n'est pas l'unique source de douleur au cours des vulvodynies dites « provoquées » : bien souvent, ces femmes ne supportent aucun contact local : doigts, mise en place d'un tampon [5] vêtement serré, station assise, produits d'hygiène, topiques médicamenteux, mais aussi les examens gynécologiques, bicyclette et équitation.

Ces symptômes sont tantôt « primaires » (présents depuis les premiers rapports sexuels) tantôt « secondaires » (apparus après une période plus ou moins longue de rapports sexuels indolores).

L'examen permet d'identifier la zone sensible. Il s'agit presque toujours du vestibule, zone située entre le clitoris

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/3823766>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/3823766>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)